

<https://www.paris-normandie.fr/id504781/article/2024-03-18/ecole-morte-lillebonne-les-par...>

Par Chloé Bachelet

7 min read

# École morte à Lillebonne : les parents s'opposent à la fermeture d'une classe à l'école Glatigny

À la suite de l'annonce d'une fermeture de classe à la rentrée prochaine, à l'école maternelle Glatigny à Lillebonne, les parents d'élèves se mobilisent. Après une pétition et une lettre au gouvernement, c'est une opération « école morte » qui a eu lieu lundi 18 mars 2024.



Par Chloé Bachelet

Publié: 18 Mars 2024 à 19h30 Temps de lecture: 2 min

Dès 7 h 30, lundi 18 mars 2024, une dizaine de parents d'élèves, accompagnés pour certains de leurs enfants, bloquent l'entrée de l'école maternelle Glatigny à [Lillebonne](#). « *Ah qu'est-ce qu'on est serrés, au fond de cette boîte.* » Sur un fond musical, rythmé par les percussions des enfants et de leurs tambourins, les représentants des parents d'élèves échangent sur l'avancée de leur mouvement avec comme objectif : ne pas perdre une classe à la rentrée 2024.

Le 13 février 2024, ils ont appris qu'une classe de l'établissement serait fermée à la rentrée prochaine, faute d'effectif suffisant. « *Cette décision va à l'encontre des classes à*

24 élèves, annoncées par le gouvernement du temps où Gabriel Attal était ministre de l'Éducation », déclare Sébastien Mandeville, représentant des parents d'élèves.



Parents et enfants étaient réunis devant l'entrée de l'école Glatigny à Lillebonne pour bloquer l'entrée - Photo Chloé Bachelet / Paris Normandie

Après une lettre argumentée envoyée au gouvernement, accompagnée des copies des 537 signatures de la pétition qu'ils ont lancé, c'est une action d'école morte que les parents d'élèves ont lancée pour se faire entendre. « *Nous voulons présenter nos arguments à l'inspectrice, détaille Agnès Desmas, représentante des parents d'élèves. En ne laissant passer personne, peut-être que cela interpellera.* »

## Une initiative soutenue

Si les parents d'élèves n'ont, à ce jour, pas reçu de réponse à leur lettre, ils n'ont pas baissé les bras pour autant. Les institutrices, restées devant l'entrée de l'école, ont été rejointes par la maire de la commune, Christine Déchamps. « *Ayant été moi-même enseignante, je ne peux que comprendre le mouvement des parents*, explique-t-elle. La

*fermeture de la classe ne permettra plus l'encadrement optimal, dont les enfants ont besoin aujourd'hui. D'autant que de nouveaux enfants devraient être scolarisés dans cette école lorsque les constructions des habitations rue de la République et Henry Messenger seront terminées. »*



La maire de Lillebonne, la directrice de l'école maternelle Glatigny ainsi que les institutrices étaient présentes devant l'établissement avec les parents d'élèves - Photo Chloé Bachelet / Paris Normandie

En parallèle, les parents d'élèves ont contacté Céline Brulin, sénatrice de Seine-Maritime. Ne pouvant être présente, elle a tout de même manifesté son soutien au mouvement. « Nous avons rédigé une lettre pour interpeller la ministre de l'Éducation nationale concernant les effectifs dans les classes à la maternelle Glatigny si l'une d'elles venait à fermer, confie-t-elle. Chaque année, une classe ferme, alors qu'il est souvent nécessaire de la rouvrir l'année suivante. »

En début d'année 2023, Céline Brulin a porté une proposition de loi visant à renforcer les pouvoirs de la commune dans le maillage scolaire. « Nous souhaitons renforcer la

*concertation entre les services de l'Éducation nationale et les communes en faisant du conseil municipal un acteur mieux entendu dans la décision d'ouverture des établissements et des classes, explique-t-elle. Aussi, nous demandons une vision pluriannuelle de trois ans de la carte scolaire afin d'éviter de fermer des classes qui devront être rouvertes, et de déstabiliser les équipes enseignantes, les parents et les enfants. »*

## La prochaine étape ?

L'inspectrice de l'Éducation nationale de la circonscription de Lillebonne, contactée par la directrice de l'école à son arrivée, a indiqué aux représentants des parents d'élèves qu'elle souhaitait échanger avec eux à ce sujet. Le rendez-vous est prévu vendredi 22 mars à 8 h 30. Un premier objectif atteint pour les parents. « *Nous voulions montrer que notre action était partagée par tous les parents et échanger avec l'inspectrice, décrit Sébastien Mandeville. Nous attendons maintenant de pouvoir lui présenter nos arguments. »*

## Poursuivez votre lecture sur ce(s) sujet(s) :

[Lillebonne \(Seine-Maritime\)](#)

Generated with Reader Mode